

- bat.loreaux@gmail.com
- Voir comment à la fin des années 50, Cybernetique ou théorie du control : comment la notion d'autoorganisation germe à l'interieur de ce champs à l'interieur des systmes physiques et humains.
- Une notion qui ignore entre les sciences de la nature et les sciences sociales
- Proposition : De faire une sorte de parcours historique et logique ou on essaie de comprendre comment ca s'est mis en place des choses qui se diront de la meme maniere de la nature et de la culture.
- Le point de depart de toute cette histoire de la notion de calcul telles qu'il se définit dans le programme de Hilbert.
- Les programmes de langage se sont des descriptions litteraires comme le disait von neuman, l'idée est de suivre ce parcours là
- PLAN :
- La notion de calcul
- La notion de code
- Une nouvelle conception de la machine qui est une machine logique qui a permis de definir la notion de calculabilité.
- VALIDATION :
- commentaire de texte aussi est possible.
- Proposition un exercice de reflexion et un probleme philosophique de travail et on essaie de la definir et prendre le temps de determiner un certain nombre d'etape pour traiter les suites des problemes.
- Analyse de Foucault : Livre, Le discours philosophique (2023) - La physique moderne nous fait penetrer dans l'entendement meme de dieu, le fait que l'espace physique est un espace objectif et donc un espace qui est capable de faire exister un attribut de Dieu qui est l'omniscience.
- Ca ne veut pas dire que les physiciens se prendraient pour Dieu, " ca veut dire que la méthode de la physique moderne" elle développe des outils particuliers qui font exister sur un certain mode une idée d'omniscience. Cad que l'omniscience n'est pas simplement une idée creuse mais une categorie dont l'on peut faire l'experience.
- cela est systematique chez Descartes, Spinoza.
- EX. Au 17es une nouvelle idée de la causalité : cause efficiente qui a deuxx caracteristique a savoir ce qui fait cause ou va rentrer dans le statut de cause est difficile à saisir, et la causalité jusque là elle avait 4 type de cause, il ya la cause formelle, la cause materielle, elle est finale et efficiente. - La maniere dont l'on comprend ce qui est effectif passe par la notion d'etat.
- ETAT : la position, la vitesse et la masse. Ca depend pas d'un point de vue c'est son etat ou son aspect cad la chose telle qu'elle est en soi.
- Cad : ce qui fait cause est beaucoup plus facile à saisir car on arrive à saisir quelque chose comme un etat,
- par ex. cause efficiente : ce sont les billes de billard, vitesse, masse etc.
- Caracteristique de la cause efficiente : elle est suffisante, on a pas besoin de passer par le monde et le cosmos, et il suffit de saisir l'idée de causalité par les parties et il ne suffit pas de le faire. A partir de là, il ya l'idée de chaine causale, cad ca se passe comme ca , car la configuration et la configuration des astres etc etc.
- Ca se coupe d'une part avec des outils de calcul, non seulement des mesures mesure la masse et la calcul et la vitesse etc.

- l'idée de causalité : son caractère opératoire et son efficacité à la cause efficiente, et le mode opératoire est le mode de la cause efficiente.
- ce qui fait exister l'existant opérant : c'est l'idée d'un déterminisme total. Cette idée est efficiente et à partir de là il y a l'idée de manipulation des outils et on est amené à l'idée que le hasard n'est que votre ignorance des causes et n'a pas de consistance en soi. Et que le hasard n'est qu'un effet de notre point de vue fini, mais il y a une forme de consistance de la cause en soi. Manipulation des équations, il y a une forme de point de vue omniscient, c'est ce que la physique Laplace a repris.
- Le démon de Laplace : pour ne pas dire ange,
- Le démon : une possibilité structurante.
- Le démon de Laplace : on ne peut pas refuser quelque chose qui ne peut connaître la vitesse, la position et la masse d'une particule.
- une fois ce système on donne là sont suffisants pour déduire dans un système, il y a un signe = au milieu des équations, il est opératoire jusqu'au bout ce n'est pas une flèche vous pouvez le penser dans un sens et dans l'autre, si on peut prédire le futur on peut aussi le déterminer dans le passé.
- Le démon de Laplace : il est indifférent au sens du temps, et il est capable de faire exister l'indéterminisme total.
- on se place dans un monde qui existe à l'intérieur d'une position omnisciente.
- La notion de causalité efficiente : quand vous faites, vos formules vous êtes obligés de reconnaître que cela a une forme d'omniscience, c'est un dieu particulier qui est complètement structuré et c'est un dieu, qui n'est pas aussi possibilité d
- RECHERCHE : Comment apparaît à la fin des années 50 la notion d'auto-organisation.
- Cette notion d'auto-organisation : représente une sortie de la modernité, la modernité est une organisation par rapport au monde est une des possibilités c'est la capacité à faire un tri- entre
- Le cœur de la modernité : La question de Dieu et oraison d'attente, la notion d'auto-organisation si il n'est pas organisé de manière moderne et dans quel étrange paysage
- IDÉE RECU SCHEMA HISTORIQUE : Que la modernité dépasse tout un état de chose sous l'étiquette d'archaïsme,
- Au 17<sup>es</sup> l'âge classique : resterait froid au ce délire de l'époque classique et l'idée que la modernité avancerait par désenchantement.
- "Pascal, le silence éternel de l'espace infini m'effraie".
- Démarche l'idée même de sécularisation : dangereux car une forme proprement théologique, et ses formes proprement théologiques passeraient dans une forme plus profane.
- - Communication de l'idée de désenchantement, l'idée de sécularisation : on garde les formes d'un individu investi des formes divines, elle arrive pas tout à fait.
- Sortir de la modernité : un sentiment de doute vis à vis des schémas de dépassement,
- sentiment si on introduit quelque chose dans les dimensions sont massives : on a pas fini de voir les conséquences de cette chose là,
- Platon, eidos : comme quelque chose plus vrai que les phénomènes,
- WHITEHEAD : La philosophie une note en bas de page de la philosophie de Platon, - une affluence
- KOYERES : qui parlait du Platonisme de Galilée,

- Gallilée : ça ne veut pas dire que Gallilée aurait bien l'iu Platon etc. ça veut dire qu'il se déplace dans cette dimension là
- Empire romain : s'affirme avec force l'idée d'un Dieu vrai, à un moment il y a une forme d'idée que il y a un dieu qui est plus vrai que d'autres. et une fois que ce truc là prend il y a tout une histoire qui va être prise et l'idée d'un dieu vrai à l'articulation des autres et ça sert de l'articulation entre la théologie médiévale et la physique du 17<sup>e</sup>s.
- ce n'est pas une affaire d'affluence c'est plus tôt d
- Nietzsche, Genealogie de la morale, I, cette science moderne est la meilleur allié de l'idéal ascétique et de l'idée de Dieu car il est la plus inconsciente, la plus ascétique.
- En Physique au 17<sup>e</sup> s : invente la notion d'état et en même temps, que se conserve la notion d'ÉTAT. Ratio status la raison d'état, apparaît la notion de population qui permet de quantifier la notion d'état.
- Ratio status : de capturer
- FOUCAULT, Sécurité, territoire et population, constitution
- Nietzsche, "Si, je suis en quoi que ce soit devenir d'esprit libre, ce serait encore à cette thèse car ils croient encore à la vérité.
- Dimension : Nietzsche " La science moderne est la meilleur allié de la structure théologique des choses" - rompt l'idée qu'il y a des affluences au moment où l'on prétend le plus se libérer de ça quelque chose comme une dimension se jouera.
- x
- La science naturelle à l'articulation entre ? cherche un fondement, qui permet de faire assier ce débat, là, triangle fondationnelle entre La Physique, Math, Logique mathématique
- Gallilée : La nature est écrite en langage mathématique
- Math : se réduit à une opération logique,
- La dimension : un programme d'architecture de la connaissance et elle est prise dans l'articulation des fondements, le langage mathématique c'est la rationalité c'est un processus extérieur,
- premier remaniement de cette architecture fondationnelle, c'est ce qu'on appelle le : Le Programme de Hilbert.
- raisonner tout cela sous l'idée de calcul : Leçon à tirer : " Le paradis des infinis des Cantor."
- Disposition d'esprit : dimension de fondement, pour sentir cela
- Longo Giuseppe : "les machines logiques et arithmétique change le monde depuis des décennies."
- COAGE : Comment elle apparaît et comment apparaît l'idée de la machine qui peut tenir,
- MACHINE POINT 1 : Retour de la question du fondement, le retour à la métamathématique, Calcul
- Logique mathématique : Le *princia mathematica*, le programme de Hilbert, on peut se déplacer partout avec le calcul car le calcul c'est l'idée de base, des mathématiques, c'est une forme d'affirmation. C'est là que notre dimension du fondement trouve la langue pour se replier ; cette question a de sens que si l'on se base dans le référentiel des fondements.
- Il faut savoir cette objection là : Le programme de Hilbert il n'est pas achevé, c'est une question de droit,

- La reponse de Hilbert : Fondation une autre discipline qu'est la "Métamathématique"; niveau plus générale et à l'interieur la procedure reste calculatoire.
- Wittgenstein : "La métamathématique de Hilbert, ne peut etre autre chose que les mathématiques déguisés" EX. Jouer aux jeux des echecs.
- Voir le rapport entre Mathématique et math : analogie entre carte et territoire. c'est une sorte de représentant, la mathématique représente ce qu'est la structure des maths.
- Est-ce que le systeme de Mathématique est consistant ? pas (a) et non (a)
- Est-ce que le systeme de Math est complet ? deduire a par axiome
- Est-ce que le systeme de Math est décidable ?
- EX. Euclid, par Deux point passe une droite. (1,2,3,4),
- Godel, trouver un moyen pour inscrire la mathématique dans le nombre et dans le calcul,
- On va pouvoir faire un raisonnement logique sous la forme d'un calcul numérique, et quand il reussis concretement à inscrire la Métamathématique dans les nombres il fait.
- Le Codage : inscription en manipulant les opérations mathématiques, et c'est maintenant on parle de la godelisation qui est la maitre des tous les codages.
- Le codage : semble inscrire un langage qui ont une formalisation et une expression plus importante.
- $f(x)=ax+b$  et un autre langage, j'appelle  $f(x)$ .
- Pour Godel, c'est un moyen dans la démonstration, ce que reussis à faire Godel, reussis à coder la Mathématique dans l'arithmétique pour
- Systeme formel consistant : il comporte necessairement une proposition.
- Longo : dit qu'un theoreme n'est ni vrai ni faux, qui
- La ruse du cretois du menteur :
- ce que reussis Godel : c'est à coder dans un langage de mathématique un systeme mathématique ce qui définit,
- Question du codage :
- La difference entre gros calculateur et Ordinateur : La difference tient entre le control par la difference entre gros calculateur et ordinateur - car l'ordinateur est capable d'auto-reference.
- Auto-reference, la deplaciation de l'idée de machine purement mecanique à l'idée de machine logique, et le machinique ca va etre une machine logique.
- L'Anti-Oedipe : Deleuze parle de passage entre Mécanique et machine logique.
- LA MACHINE DE TURING : elle a un rapport à la mémoire qui a un ruban de mémoire qui est infini, et un etat interne qui permet d'interpreter
- COURS 3
- auto-reference : paradoxe logique,
- Machine : est capable de faire quelque chose qu'il ne peut pas dire.
- Comment : Turing, definition de la calculabilité, tout ce qui est calcul, une machine peut le faire.
- Codage : exprimer des structures logiques complexes.

- Ordinateur : souvent met en exergue la seconde guerre mondiale, mais souvent on parle pas bcp des petits bribes la notion de code et de calcul logique et à partir de cette base là, que l'auto-organisation va se constituer.
- AUTO-ORGANISATION :
- La revolution algorithmique : Nietzsche, "Les revolutions arrivent sur le patte de commande"
- Fixation axiome : de ne pas faire le geste du dernier homme de Zarathoustra, geste plutot avant le monde etait fou et le cligne de l'oeil,
- cad : on se serait que comment ces choses là nous concernent dans le present, etc.
- La philo, elle a developpé l'histoire des conditions de possibilité de quelque chose : sens d'histoire du passé qui ne sont pas des choses dépassées, archeologie philosophique, pas un geste d'historien mais comprendre ou sont les conditions de possibilité de passé pour le present.
- Le dernier homme chez Nietzsche, interpretation de Heidegger : celui qui se croit au dessous de la chaine, et qui se croit etre le dernier de la chaine. - Le geste moderne de depassement, le dernier homme celui qui se comprend le dernier de la serie et le surhomme, celui qui réussit d'exister comme un point de passage.
- TENTATIVE FONDEMENT SCIENCE PHYSIQUE SUR LOGIQUE MATH : Notion de calcul est apparu, le calcul n'est plus tout ce dont on a besoin pour faire les maths.
- Il ya de l'incalculable dans un systeme mathematique, mais la calcul est capable de coder des langages logiques compliqués, ex. "codelisation", il se pose de maniere aigu, la notion de qu'est ce que sait qu'un calcul.
- La crise de la question des fondements : n'est pas décidé, on se pose la question de ce qu'est un calcul en elle-meme.
- Qu'est ce que c'est qu'un calcul : repetition comique du resultat de Godel, en ce qui concerne la calculabilité, lié au paradoxe de l'auto-reference.
- Calculabilité : si vous réussissez à faire la liste des fonctions calculable, vous pouvez toujours faire une operation de calcul,
- FONDEMENT REGLE D'ECRITURE : la question de fondement pacte non pas avec le raisonnable et le rationnel,
- 1956, TURING, ARTICLE DE TURING SUR LA CALCULABILITE
- 1956, TURING, Sur les nombres calculables avec une application sur le probleme de la decision : cela que naît le sens de l'ordinateur.
- Truc de Turing : ce n'est pas de construire une machine, mais il fait une experience de pensée,

- Idée de Turing : première partie un pur recours à l'intuition, la sphère du machine est l'affaire du calculable. " All argument recours avec une forme intuition."
- un ruban : qui est infini qui au bout de moment a une tête qui se lit,
- REMARQUE : on quitte le monde mécanique et met le pied sur une nouvelle idée de machine.
- plus de 10 ans avant l'émergence de la notion d'information,
- Idée de Machine : Calcul
- ruban et compilateur : Machine
- idée de base d'un mécanisme : certaine idée de la causalité,
- causalité : découplage entre l'action, la cause et l'effet et dans cet univers mécanique il y a plus de proportionnalité entre l'énergie présente dans la cause et dans l'effet.
- relais : qui va fonctionner de manière différente dans l'idée de base et celui de déclenchement,
- EX. neurone : reçoit l'impulsion, l'enregistre et va déplacer son propre pouvoir énergétique qui va être déclenché pour passer le message, ce n'est pas une chaîne causale, mais un relais qui permet le découplage entre l'énergie de la cause et celui de l'effet.
- neurone : causalité se fait en terme d'information et l'effet en terme d'énergie, c'est-à-dire de déclenchement d'un potentiel énergétique
- Elles ont là,
- découplage : on peut avoir une cause qui a un effet négatif. et se convertit dans l'absence d'effet.
- Architecture neuronale : si on maximise la disproportion entre la cause et l'effet,
- Le schéma causal : on casse la linéarité et la continuité du schéma causal, on va avoir des machines qui vont donner sens à des notions comme la mémoire.
- Le ruban infini : pose de problème de stockage, et c'est-à-dire on se place vraiment dans un univers de droit et en droit la machine est un truc logique, et si on regarde ces conditions de possibilité en l'histoire de l'info, ça donne la différence entre la machine matérielle et la machine logique.
- Distinction lourde : entre l'architecture logique de notre machine et on peut voir un ingénieur pour le forêt.
- Définition du chemin causal à partir de l'infini : Turing n'est pas du tout entrain de définir une machine possible mais entrain de donner une nouvelle idée de la

machine, si on resume du point de vue de la machine de Turing, le mecanisme classique est juste un cas particulier de la causalité ou il ya une forme de continuité lineaire

- Mecanisme classique : proportionalite de l'energie entre la cause et l'effet et la continuite du schemin causale. on peut toujours donner un point de vue materialiste de l'interpretation logique .
- Turing machine : Machine de papier, elle n'a de sens que s'il passe
- PK Turing : plein de maniere de tourner autour de la machine, qu'on a cette difference entre Hardware et software. cad le point de vue hardware de l'ingenieur et le point de vue logique.
- 1945 : VOn NEUMANN "Fist Vrac premier brouillon EDVAC : le logique ne determine pas le materiel et le materiel a son point de vue qui est de craquer, on ne peut pas prendre en machine la machine logique sans prendre en compte de l'erreur.
- " La procedure ideale serait de traiter les elements pour ce qu'ils sont cad des tubes à vides,
- Cybernetique : investissement dans ca, cad l'energie et la masse sont des grandeurs importants et que l'information est une autre grandeur fondamentale.
- La calculabilité : Nouvelle architecture de la machine, la calculabilité se reduit, au probleme de l'arret de la machine.
- Question de la calculabilité : est-ce que c'est vraiment un calcul ou ca ne l'est pas , si ca s'arrete c'est que c'est calculable, ou non ce n'est plus calculable.
- Condition de possibilité de la notion d'algorithme : une procedure fini et de calcul,
- Un calcul : en droit on peut parfaitement penser une machine du Turing, en qui on donnerait un droit une autre machine de Turing,
- on peut penser une machine universelle : cad capable d'executer n'importe quelle programme, là on touche du doigt, l'implementation multiple.
- On peut penser une machine de Turing universelle : on a obtenu, une traduction claire de la question de la calculabilité ?
- qu'est ce que la calculabilité :
- La calculabilité n'est pas calculable : il ya pas une autre maniere d'anticiper la calculabilité, on est obligé de voir si ca s'arrete posoit ur savoir si c'est calculable ou pas.
- Dupuis, aux orgines des sciences cognitives : " l'ensemble des procedure des machines de Turing, elle est engedré mécaniquement, mais il ne peut pas etre décider".

- resultat, : déiciabilité cet evenement marque la notion de calculable;
- La machine de Turing : fait de calcul met on ne peut pas s'en rapporter de facon decider,
- Machine de Turing :
- Resultat negative de Turing : lit à jamais la notion de calculabilité et de lamachine,
- Cybernetique Theorie du control : reflexion philosophique, indexé sur un etat de la science, et un noeud au 20esiecle dans le cybernetique, qui essaie de faire cela et de creer une connexion entre science et philosophie
- post-modernisme : Nietzsche, "il n'ya pas de faait mais ue des interpretations" - le mettre
- ilz ont arrivé à indexer les decouvertes sciences et
- AUTO-ORGANISATION :
- pre-archeologie de la notion de calcul :
- TRIANGLE : PENSER - MACHINE - LOGIQUE,
- Contre-sens : interpretation de la calcul, il ya des connexions nouvelles entreles termes qui peuvent s'opposer, et ces connexions est celui de la godelisation etc. Question, Est-ce qu'une machine peut penser ? : Le Test de Turing, après la seconde guerre mondiale, l'histoire a lié profondement le terme de pensée et de logique
- condition de possibilité de s'interroger - Est-ce que la pensée ca n'est qu'un calcul ? : La calculabilité n'est pas toujours,
- Heidegger, est-ce la pensée est un calcul ? :
- Brouillage entre von Neumman : L"La machine de Turing c'est deja un automate". frontiere qui existe entre automate naturel et artificiel.
- Il ya des concepts qui peuvent se dire de facon univoque pour le vivant et la machine : plan nouveau entre le vivant et la machine qui essaie de faire le lien entre le vivant et la machine. Dans l'autre sens il ya la possibilité de la question dela "singularité technologique" -
- La singularité Von Neumman : qui montre que c'est possible de produire
- la théorie de l'information : permet de faire un e;a
- Bergson : il y a une forme d'elan vitale entre
- Thermodynamique :



- entropie : designer une quantité d'énergie qui ne peut pas être mesurée en mouvement, perte d'énergie que l'on retrouve dans des états entropisés.
- Loi universelle,
- Whitehead :
- Latour, Stengers, Michel Serre, Brillouin,
- Elizabeth Stengers, La nouvelle alliance :
- La théorie de l'information : réussit-elle ?
- Negri et Anne, Empire : la plus-value ne peut être produite que par du travail humain et il y a que l'humain qui peut produire de la plus-value. mécanisme et dispositif précis de production et avec la notion d'information on passe du travail humain à d'autres.
- \_\_\_\_\_
- Loreaux@gmail.com ,
- 1943, un article de McCulloch et Pitts : Logical calculus immanent in nervous activity :
- Plan de la séance "Cours sur l'auto-organisation" : étape historique qui a amené à la constitution de la notion d'auto-organisation, car c'est un concept qui apparaît sans sens physique dans la cybernétique et concept d'origine ?? -
- statut nouveau de calcul dans les années 30 : schéma conceptuel de rapprochement de 3 notions : calcul, machine, pensée.
- pensée : est inventive etc opposée au calcul qui est répétitif;
- schéma conceptuel 2 : transformation de celui-là qui va amener au concept de cybernétique et l'auto-organisation, théorie de la 2e cybernétique.
- voir comment ce schéma , machine , calcul, pensée se renverse.
- 3e schéma conceptuel : va rompre avec la physique et rompre à la méthodologie des sciences modernes,
- résultat négatif, von Neumann : va faire résultat négatif sur l
- prétention scientifique moderne : réussit à expliquer les phénomènes, et si on va droit l'explication qu'est-ce que c'est c'est une explication qui va expliquer le phénomène à une échelle scientifique.
- explication thermodynamique chaleur : plus un corps est chaud plus il s'agit-elle ? c'est-à-dire le concept de la chaleur n'a aucun sens, les particules ne sont pas chaudes mais rapides.
- Comment expliquer les mouvements des particules : et par la chaleur?

- on va quitter l'axe de l'explication et on va voir un déplacement sur l'axe du même.
- C-a-d, gagure auto-organisation : c'est une affirmation non totaologique;
- complexité : un phénomène arrive à un certain degré de complexité du moment où on arrive plus à le décrire avec un modèle;
- Pensée , calcul et machine :
- Pensée ? : La logique math, philoetc
- Machine : La machine de Turing,
- Le calcul : devenu code chez Gödel etc.
- Derrida, grammatologie : tous les programmes se définissent en terme de champ logique
- Philo analytique : définit tout un théâtre des auteurs
- machine de Turing : fait expérience logique, machine ancienne devenu nuisible. est opération ce qu'on peut sans le dire
- machine de Turing : machine à opération, elle fait opération sans pouvoir le définir.
- code : logique
- machine de Turing : machine de calcul logique, sans le savoir
- Opposition dualisme et pensée : remise en jeu de ce qu'est logique cette idée que la logique est fondement,
- logique, affaire d'opération :
- Wittgenstein : "la métamathématique de Hilbert n'est autre chose que la mathématique.
- Wittgenstein : il y a assurément de l'indicible qui se montre qui est le mystique.  
Explication : on est embarqué à des opérations mais on ne peut pas dire ce quelle est.
- Forme de vie et jeu de langage : on ne peut pas le thématiser de cette façon cad forme de vie et jeu de langage ; c-a-d des faux problèmes soit rien du tout.
- cybernéticien : ont suivi développement du machine de Turing, : Notamment le viennois Von Foerster
- Von Foerster :
- cybernéticien : quand on incarne la logique et système matériel ils sont capables de résoudre les problèmes que les systèmes simples se\*

- repond pas.
- Wiener : on peut monter un truc qui montre que ca marche, par exemple le paradoxe du menteur.
- le paradoxe logique : quand on l'incarne peut produire quelque chose, oscillation, adore la logique formelle par sa capacité à créer des noeuds, etc.
- Ils vont appeler les presocratiques qui font du logos quelque chose de paradoxal etc.
- 3e remise en jeu de la logique : la notion de code, car le monde est conçu à partir du monde et des codes etc.
- c'est à partir de ça que McCulloch va lire la question sur sa vie : QU'est ce qu'un nombre puisqu'un homme puisse connaître et qu'est ce qu'un homme
- à partir du moment où l'arithmétisation de la logique la question se pose,
- le sujet connaissant
- qu'est ce qu'un nombre ou quelqu'un :
- remonte dans les conditions de possibilité de quelqu'un;
- PAR OU BASCULE SCHEMIN LOGIQUE : Qu'est ce qu'une opération on va faire en sorte d'inscrire l'opération et l'inscription d'une nouvelle quantité qui est le neurone.
- McCulloch et Pitts : Calcul logique des idées immanentes dans l'activité logique, le problème qu'est ce que 'un neurone, c'est une opération logique etc.
- Operation :
- 1. ou exclusif : le système nerveux est une forme de gigantesque incarnation d'une machine de Turing;
- McCulloch, physiologiste : à partir de ces opérations de seuil là, ils vont comprendre des neurones.
- ça les met sur la piste de réflexion : qu'est ce qu'est une logique ?
- Il tombe sur le cerveau : La logique elle est là, ils ont trouvé une justification cognitive de la logique ;
- ce logique opère
- psychon : l'unité fondamentale de la logique,
- IA : intelligence artificielle ne pose pas la question pour tous les autres, il s'oppose à la cybernétique jusqu'à 2012.
- Il y a une proposition métaphysique très assurée, à savoir : le réel c'est de la logique;

- Catherine Hayles : on est devenu post-humain , car desincarnation de l'homme cad je telecharge ton inconscient dans la mémoire;
- la logique c'est un evenement qu'est le psychon, et qu'il faut l'incarner.
- Triclot : met en place l'info comme psychon et info comme code.
- Von neumann : donc s'oppose entre cerveau et calcul il ya une difference entre le reel et logique.
- deux positions : d'un coté la pensée c'est la logique donc va chercher une incarnation pour le faire et de
- Shannon et Wiener: trouve en meme temps une conception du message, exemple du Paris
- log de 32 : est une formule qui permet de mesurer la quantité d'info qui va aller dans votre message,
- adequation --calcul=machine=pensée
- calcul est turing
- pensée,calcul est mcculloch et pitts
- x
- x
- DM, DEVOIR--TRAVAIL DE MAISON--6 ou le 13 : rendre un brouillon sur l'etape de travail, ecrie à Loreaux pour savoir les consignes; trouver un probleme philo en rapport avec le cours et decouper les traitements de ce probleme en scene, un petit parcours,
- x
- xxx
- lily kay : c'est une approche mecanique et non reductionnise de la pensée, car la machine a evolué l'heure mecanique
- position unique car elle s'assume comme métaphysique, position le reel est logique, elles sont plus des structures qui sont logiques
- sciences cognitives : cacher leur programme métaphysique,
- coeur science cognitive : analogie ordinateur et cerveau or autre sens de circulation, c'est cerveau et ordinateur.
- von neumann , composant d'ordinateur sont vraiment des analogie de l'ordinateur, l'ordinateur, mais il est en boup de chêne, ce n'est pas une reduction des questions cognitives à l'instar des ingenieurs mais dans c'est le contraire

- Wiener: ce sont les ingénieurs qui se mettent à parler du cerveau comme ordinateur. On retrouve la dimension
- La révélation de McCulloch, lit le livre de Heidegger Gunther "Les heures inoubliables passées avec McCulloch" -
- Situation pour les sciences modernes : est celle où la métaphysique est au premier
- Popper : il y a toujours un programme métaphysique dans les sciences et cette anticipation métaphysique a toujours été placée dans le premier plan et le problème qu'il pose à savoir le problème de la mesure.
- Autrement dit, il faudrait de bonne volonté pour faire la théorie or la théorie dépend du découpage, et en plein milieu d'histoire informatique il y a une affirmation métaphysique assumée
- Wittgenstein : Le 17e siècle,
- Base de la scolastique : c'est une manière de prendre au sérieux tout une série de questions
- 17e s : apparaît les procédures pour clore ces débats là, si c'est ce résultat vous êtes obligées de faire ça
- raisonnement : vous partez toujours d'axiomes, tu admetts que, etc, et donc on clôt le débat rationnel
- 17e s recourt à l'autorité du pape : la parole du pape est un fait donc ça clôt le débat sur ces questions, il y a une raison politique en ça, et une des dimensions du 17e s, il y a des gens qui s'embarquent jusqu'à mourir sur ces positions, il y a des mouvements hérétiques etc. ça fait un cours-circuit entre les positions métaphysiques et des options politiques très tranchées etc. Et la dimension massive est la chasse aux sorcières,
- 17e s, on va essayer de faire passer la métaphysique en seconde position : vision du monde pas juste de conception d'embarquement entre les hommes comment réussir à trouver un terrain commun avec tout cela.
- Stengers et Latour : il tranche avec ces problèmes là,,
- Latour : le concept qu'il défend pas est celui de la représentation, lutte années soixante-dix,
- son problème : est le concept de représentation; à un moment le réel est complexe et il y a un moment où l'on décide ce que sont les choses,
- pratique : s'il a généré un habitus, les sciences c'est une pratique comme les autres qui crée des êtres qui finissent par didactiser les scientifiques etc,
- Stengers, "les décisions elles-mêmes nous prennent" : problème d'auto-référence etc,

- on est par delà la parenthèse moderne : c'est la méthodologie de la vérité est la même, on sort de cette parenthèse mais il faut qu'on réussisse à en parler
- la république : qui était terrain neutre, peut devenir un terrain de combat, il y a des mondes clots de la 2e guerre mondiale et on

- 
- Bonjour Monsieur Loreaux. Merci et j'attends le reste et ci-après les deux textes discutés :
  - Mind ; A Quarterly Review ; Psychology and Philosophy ; I. Computing Machinery and Intelligence by A. M. Turing
  - Voevodsky And Per Martin Lof ; Homotopy Type Theory Univalent Foundations Of Mathematics 2010 Hott Book

- 
- x